REPUBLIQUE RWANDAISE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE, ET DES FORETS

DOCUMENT DE TRAVAIL

DOCUMENT POUR SEMINAIRE ET DISCUSSION

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES PROGRAMMES DE FIXATION DU PRIX PLANCHER ET DE RECHERCHE SUR LE HARICOT AU RWANDA

par

L'équipe de recherche SESA/MSU

SERVICE DES ENQUETES ET DES STATISTIQUES AGRICOLES

OBSERVATIONS ON PRICE SUPPORT AND RESEARCH PROGRAMS FOR BEANS IN RWANDA

by

SESA/MSU Research Team

1987

DOCUMENTS DE TRAVAIL DU SESA.

La serie de publication des documents de travail du SESA (Service des Enquètes et des Statistiques Agricoles) est destinée à fournir aux utilisateurs des résultats de recherches ponctuels, pendant que des precisions et des synthèses a plus long terme se terminent et que des rapports finaux soient produits. La préparation des documents de travail et leur discussion avec ceux qui concoivent et influencent les programmes et les pratiques au Rwanda, constitue un pas important dans l'enquète globale du SESA et sa mission d'analyse. Les commentaires et les discussions relatifs aux documents de travail permettent de soulever des questions complémentaires à considérer pour des recherches plus approfondies et des précisions concernant les principaux rapports ecrits par les chercheurs du SESA. Les utilisateurs de ces documents de travail sont encouragés à soumettre leurs commentaires et à nous informer du suivi des informations et des complements d'informations que nécessite l'analyse.

RWAMASIRABO Serge,
Directeur du SESA.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) pour son soutien financier et substantiel dans le domaine de la recherche sur la sécurité alimentaire. Les ressources rendues disponibles par l'USAID/Kigali ont aidé à établir le programme global des enquêtes nationales agricoles du SESA et à soutenir la recherche spécifique en matière de sécurité alimentaire décrite dans ce rapport. Les ressources du Bureau pour l'Afrique et du Bureau pour la Science et la Technologie de l'USAID/Washington ont permis aux chercheurs de l'Université de l'Etat du Michigan de participer à la recherche et d'aider à mener les activités de recherche sur le terrain.

Serge RWAMASIRABO
Directeur du SESA

Michael T.Weber,
Directeur du Projet "la sécurité alimentaire en Afrique",
accord conjoint
AID/MSU.

C

Membres de l'équipe de la recherche.

Les recherches ont été conduites par un groupe des Rwandais et expatriés analystes.

1. Mr RWAMASIRABO Serge: Directeur de SESA
2. KAMPAYANA Théobald: Chercheur de SESA
3. NGIRUMWAMI J.Léonard: Chercheur de SESA
4. LOVERIDGE Scott: Chercheur de SESA
5. DEJAEGHER Yvan: Consultant de SESA à long terme
6. SHAFFER James: Professor, participant à court terme
7. WEBER Micheal: Professor participant à court terme

Quelques observations sur les programmes de fixation du prix plancher et de recherche sur le haricot au Rwanda.

1. La plupart des exploitations agricoles produisent du haricot. (98.7% selon SESA 1986.)

2. Une enquête sur les transactions du haricot et du sorgho a été conduite sur l'échantillon de 1986 que SESA utilise pour estimer la production agricole. Les résultats de l'enquête dans le graphique 1 montrent la quantité du haricot achetée et vendue mensuellement. (voir page 2.)

Le graphique 2 montre le prix mensuel perçu et payé par les producteurs vendant et achetant le haricot. (voir page 5)

3. Sur une base annuelle, le secteur agricole est un acheteur du haricot. (voir tableau 1.)

Tableau 1

DONNEES DE BASE SUR LE HARICOT SEC

Type de Transaction	Total 1986 (tonnes)
Production (SESA 1986)	224.007
Ventes*	23.340
Cadeaux Donnés*	9.153
Achats*	60.599
Cadeaux Reçus*	8.016

*N.B.:*Signifie estimation basé sur la periode Dec. '85 - Nov. '86.

%Commercialisé=
Ventes ruraux/Production=23.340/224.007= 10.4%

Utilisation Rurale=
Production - Cadeaux Donnés - Ventes
+ Achats + Cadeaux Reçus= 260.124 tonnes

Consommation Rurale Potentielle=
Utilisation rurale/Population rurale=
260.124.000 kg/5.800.00= 45 kg/cap/an

Déficit Rural=Ventes Rurales + Cadeaux Donnés
- Achats Ruraux - Cadeaux Reçus=
23.340 + 9158 - 60.599 - 8016= -36.117 tonnes

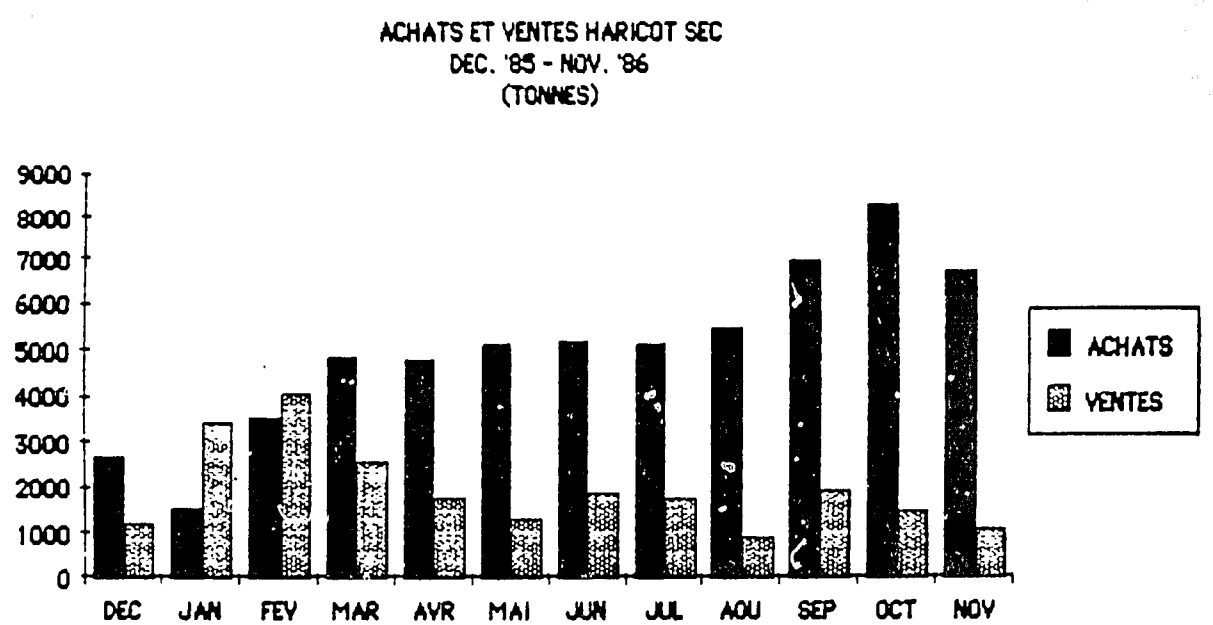
DONNEES DE BASE SUR LE HARICOT SEC
(suite)

% d'Utilisation Rurale Importé=
Déficit Rural/Utilisation Rurale=
=36.117/260.124 = 14%

% des Achats Ruraux Importé
=Déficit Rural/Achats Ruraux = 60%

N.B.: Basé seulement sur la situation en milieu rural. Les achats nets urbains doivent être estimés et inclus pour faire une estimation nationale compréhensive du haricot. On soupçonne que les achats nets per capita en milieu urbain sont plus élevés que ceux en milieu rural.

Graphique 1



4. Quelques exploitations agricoles vendent la plupart du haricot. Beaucoup d'exploitations sont des acheteurs nets du haricot. (voir tableau 2).

5. Les exploitations qui sont des vendeurs nets ont une superficie totale plus grande que celle des exploitations qui sont des acheteurs nets. (voir tableau 2).

Tableau 2

VENTE NETTE DE HARICOT SEC SELON LE TYPE D'EXPLOITATION
DEC. '85 - NOV. '86
(LES CHIFFRES NEGATIFS INDIQUENT LES ACHATS)

NETTE DES TRANS-ACTIONS EFFECTUE PAR L'EXPLOITATION	NOMBRE D'EXPL.	% D'EXPL.	TONNE NETTE VENDU PAR CLASSE	% DE VENTES	SUPERFICIE MOYENNE DES EXPL. (HA)
>60 KG VENDU	75664	7%	13708	81%	2.0
30-59 KG VENDU	45470	4%	1906	11%	1.6
<30 KG VENDU	117635	11%	1370	8%	1.5
PAS DE TRANSACTIONS	63825	6%			1.5
<30 KG ACHETE	234528	21%	-3858	-7%	0.9
30-59 KG ACHETE	219878	20%	-9537	-17%	0.9
>60 KG ACHETE	340931	31%	-43297	-76%	1.1
TOTAL	1097949	100%			

N.B.: A PEU PRES 1 CINQUIEME DES MENAGES ECHANTILLONNES ONT EFFECTUE DES ACHATS ET DES VENTES AU COURS DE L'ANNEE. LES TOTAUX DES VENTES ET DES ACHATS DANS CE TABLEAU NE CORRESPONDENT PAS A CEUX DU TABLEAU 1 PARCE QUE TABLEAU 1 MONTRE LES TOTAUX BRUTS TANDIS QUE TABLEAU 2 MONTRE LES TOTAUX NETS POUR L'EXPLOITATION DURANT L'ANNEE. EN PLUS, LE TABLEAU 2 COMPREND LES VENTES ET ACHATS POUR LES FINS COMMERCIALES, CE QUI N'EST PAS LE CAS POUR TABLEAU 1.

6. Les exploitations qui sont des vendeurs nets produisent beaucoup plus de haricot par personne que celle qui sont des acheteurs nets.

7. Les exploitations qui sont des vendeurs nets ont beaucoup plus de haricot disponible pour la consommation par personne que celles qui sont des acheteurs nets. (voir Tableau 3). Remarquez que les estimations du tableau 3 incluent les cadeaux reçus et donnés, ce qui affecte très légèrement l'analyse.

8. Les exploitations qui sont des vendeurs nets produisent plus de denrées alimentaires que celles qui sont des acheteurs nets en termes de kilocalories produites. (voir tableau 3)

Tableau 3

DISPONIBILITE DU HARICOT SEC PER CAPITA
SELON LE TYPE D'EXPLOITATION
DEC. '85 - NOV. '86

NETTE DES TRANSACTIONS DE L'EXPL.	% D'EXPL.	KG HARICOT PRODUIT PER CAPITA	KG HARICOT TRANSFERE* PER CAPITA	KG HARICOT DISPONIBLE** PER CAPITA	KCAL/CA PRODUIT*
>60 KG VENDU	7%	136	46	90	1394
30-59 KG VENDU	4%	84	12	72	948
<30 KG VENDU	11%	70	5	66	892
PAS DE TRANSACTIONS	6%	44	0	44	769
<30 KG ACHETE	21%	35	-6	41	630
30-59 KG ACHETE	20%	28	-11	38	536
>60 KG ACHETE	31%	24	-25	49	566
TOTAL	100%				

*N.B.: LES TRANSFERS COMPRENNENT LES ACHATS, LES CADEAUX RECUS, LES VENTES, ET LES CADEAUX DONNES.

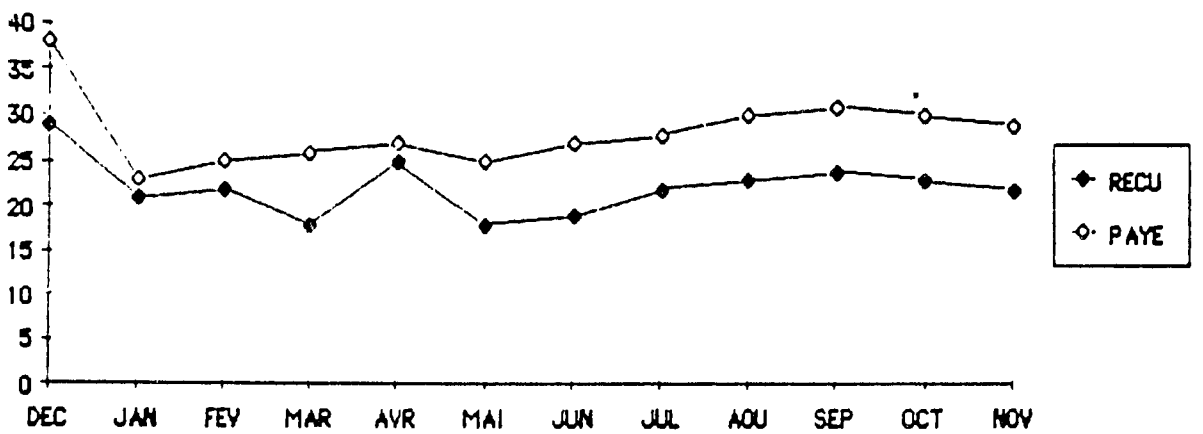
**N.B.: SEMENCES ET CADEAUX (RECUS ET DONNES) SONT INCLUES DANS LE CALCULE DE LA DISPONIBILITE DU HARICOT.

***N.B.: KILOCALORIE PRODUITE PER CAPITA EST CALCULEE SUR BASE ANNUELLE POUR LES HUIT CULTURES COMPRISES DANS L'ENQUETE PRODUCTION DU SESA.

9. Les prix au niveau de l'exploitation ont été mesurés dans l'enquête transactions SESA/MSU, et montrent que le prix du haricot vendu par les exploitations durant 1986 étaient constamment inférieurs à 35 Frws/Kg. Les prix reçus étaient plus bas durant les périodes de récoltes, et tendaient à la hausse jusqu'à la fin de l'année (Voir graphique 2). Les prix auxquels les producteurs ont vendu ont augmenté de 18 Frw/Kg en Mars à 25 Frws/Kg en Avril et ont baissé encore à 18 Frws/Kg en Mai. Cette augmentation du prix du haricot est associée à la campagne d'achat de l'OPROVIA d'Avril-Mai 1986.

10. On ne connaît pas qui a tiré profit des achats d'OPROVIA à 35 Frws/Kg en Avril et Mai 1986. Qui faisait la queue pour vendre à l'OPROVIA? Environ 2500 tonnes ont été achetées par OPROVIA dans quelques localités.

GRAPHIQUE 2
PRIX PONDERE (FRW/KG) PAYE ET RECU PAR
PRODUCTEURS RWANDAIS ACHETANT ET VENDANT
LE HARICOT SEC
DEC. '85 - NOV. '86



11. Selon l'enquête producteur IV (SESA/MSU), qui a été aussi menée sur l'échantillon 1986 du SESA, la production et la vente de la bière (de banane et de sorgho) est une source de revenu cash plus importante pour les ménages producteurs agricoles que la vente de dénrées agricoles ou l'élévage.

- Un plus grand nombre de vendeurs du haricot ont indiqué que les ventes de bière constituaient la plus importante source de revenu qu'il n'en était pour les acheteurs nets du haricot.

- Un plus grand nombre d'acheteurs nets du haricot ont mentionné la vente de café comme source de revenu la plus importante qu'il n'en était pour les vendeurs nets du haricot.

- Quelles seraient les conséquences de taxer le café afin d'utiliser une partie de ce revenu pour soutenir le prix du haricot?

- Les producteurs Rwandais pourraient se demander combien coûte le voyage à KIGALI pour les Francs Rwandais qui seraient ramassés comme taxe sur le café et qui seraient remis (à quelques-uns) comme ajustement du prix du haricot.

Tableau 4

SOURCE DE REVENU LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE

DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 VENDU KG	30-59 KG VENDU	<30 KG VENDU	PAS DE TRANSACTIONS	<30 KG ACHETE	30-59 KG ACHETE	>60 KG ACHETE	TOTAL
BIERE BAN/SOR	42.9%	42.9%	51.6%	41.0%	34.9%	37.6%	32.4%	37.8%
VENTE VIVRIERS	35.1%	33.3%	18.5%	14.8%	17.9%	13.6%	11.7%	16.9%
CULTURE INDUST.	6.5%	16.7%	13.7%	18.0%	17.4%	16.4%	18.2%	16.3%
M.O. CHEZ AUTRE EXPL.	1.3%	4.8%	5.6%	6.6%	11.9%	14.1%	17.0%	11.8%
TRAVAIL ARTISINAL	3.9%		1.6%	4.9%	3.4%	3.3%	4.6%	3.5%
COMMERCE	2.6%		2.4%		4.3%	3.8%	3.4%	3.2%
SALAIRE	6.5%		1.6%	1.6%	1.3%	2.8%	3.7%	2.7%
TRAVAIL AU PROJECT					3.4%	2.3%	2.8%	2.0%
VENTE ELEVAGE	1.3%	2.4%	2.4%	3.3%	.4%	1.9%	2.2%	1.8%
AIDE PARENTE			.8%	3.3%	1.7%	.5%		.7%
LOCATION CHAMP					.4%	.9%	.6%	.5%
AUTRE				3.3%	2.6%	1.9%	3.1%	2.0%
NON REPONDU			1.6%	3.3%	.4%	.9%	.5%	.7%

12. Plus que la moitié des exploitations agricoles ont mentionné la procuration en nourriture comme dépense principale.

- Les achats de nourriture étaient très importants pour ces exploitations achetant le haricot, et beaucoup moins importants pour les exploitations vendant le haricot. Ceci indique que les vendeurs du haricot n'étaient généralement pas en train de vendre le haricot pour acheter d'autres denrées alimentaires.

Tableau 5

SOURCE DE DEPENSE LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE

DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 VENDU KG	30-59 KG VENDU	<30 KG VENDU	PAS DE TRANSACTIONS	<30 KG ACHETE	30-59 KG ACHETE	>60 KG ACHETE	TOTAL
NOURRITURE	15.6%	35.7%	29.0%	31.1%	56.6%	63.4%	74.1%	54.8%
VETEMENTS	16.9%	16.7%	21.8%	16.4%	11.5%	13.1%	7.1%	12.5%
MAIN-D'OEUVRE	35.1%	19.0%	11.3%	4.9%	3.4%	1.9%	3.1%	6.9%
MEDICAMENTS	7.8%	7.1%	4.8%	11.5%	7.7%	3.8%	4.0%	5.7%
ARTICLES DE CUISINE	5.2%	2.4%	5.6%	9.8%	1.7%	.9%	2.2%	2.9%
IMPOTS			1.6%	1.6%	1.7%	5.6%	3.1%	2.7%
PETROLE	6.5%	7.1%	1.6%	8.2%	3.0%	1.4%	.9%	2.6%
FRAIS SCOLAIRES	2.6%	2.4%	4.8%	3.3%	1.7%	2.3%	.9%	2.1%
BIERE		7.1%	2.4%	1.6%	3.4%	.9%	1.2%	2.0%
LOCATION CHAMPS	1.3%		4.0%	1.6%	2.6%	1.4%	.9%	1.8%
OUTILLAGE	3.9%		4.0%	1.6%	1.7%	1.4%		1.5%
SAVON	1.3%	2.4%	4.0%		.9%	1.4%	.9%	1.4%
SEMENCES			.8%	3.3%	2.6%	1.4%	.3%	1.2%
AUTRE	3.9%		3.2%	3.3%	1.3%	.9%	1.2%	1.7%
NON REPONDU			.8%	1.6%	.4%			.3%

13. Le problème auquel l'exploitant agricole Rwandais se trouve confronté est l'augmentation de la nourriture disponible par capita.

- La superficie cultivée par personne est très petite. Selon l'ENA 1984, la personne typique se trouve sur une exploitation qui a une taille moyenne de 1200 m2 par personne.

- 21% de la population agricole vivent sur les exploitations avec une superficie inférieure ou égale à 1000 m2 par personne par saison. (voir tableau 6)

Tableau 6

Superficie par personne:

Nombre et % de personnes

Classe de superficie par personne (m2)	Nombre de personnes	% de population
<=1000	1157694	20.9
1000-1570	1185621	21.4
1570-2400	1195415	21.5
2400-3750	1075783	19.4
>=3750	937796	16.9
Rwanda	5552309	100.0

14. Dans l'enquête Producteur IV (SESA/MSU), les exploitants agricoles ont mentionné le manque de superficie cultivable et l'infertilité du sol comme contraintes majeures à l'augmentation de la production. (voir tableau 7).

Tableau 7

CONTRAINTE DE PRODUCTION LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 VENDU KG	30-59 KG VENDU	<30 KG VENDU	PAS DE TRANSACTIONS	<30 KG ACHETE	30-59 KG ACHETE	>60 KG ACHETE	TOTAL
SUPERFICIE	16.9%	16.7%	22.6%	18.0%	37.4%	34.7%	28.4%	29.1%
MAIN-D'OEUVRE	28.6%	9.5%	24.2%	29.5%	14.5%	13.1%	9.9%	15.6%
SEMENCES				1.6%		.5%	1.5%	.7%
ENGRAIS/SOL INFERT	15.6%	26.2%	27.4%	16.4%	26.4%	36.2%	36.7%	30.2%
MANQUE PESTICIDE					.4%			.1%
BCP DE PLUIES	6.5%	7.1%	8.1%	3.3%	3.0%	2.8%	6.5%	5.0%
PEU DE PLUIES	27.3%	38.1%	14.5%	23.0%	15.7%	10.3%	15.1%	16.4%
PRIX BAS PRODUITS	3.9%	2.4%				.5%	.3%	.6%
AUTRE	1.3%		3.2%	6.6%	2.6%	1.9%	1.5%	2.2%
NON REPONDU				1.6%				.1%

15. Implications: la sécurité alimentaire a à la fois une dimension production et une dimension revenu net. Il faudrait évaluer les politiques et les stratégies d'augmentation de la productivité en milieu rural aussi bien sur l'exploitation que dans le secteur informel.

Points de discussion préliminaire relatifs à certains résultats de l'étude.

1) L'analyse de la politique sécurité alimentaire au Rwanda doit commencer par considérer si les exploitations agricoles sont des acheteurs nets ou vendeurs nets d'une denrée agricole.

2) Le commerce international tant officiel que non officiel est important pour la sécurité alimentaire au Rwanda. La production prévue dans les pays voisins doit être tenue en compte dans toute planification de la sécurité alimentaire et des politiques alimentaires, spécialement pour le haricot et le sorgho.

3) La politique de sécurité alimentaire doit être très réaliste. Le Gouvernement ne peut pas dépenser les ressources économique et politique dans les programmes qui sont probablement pas réalisables.

4) Le fait d'augmenter le prix n'incite pas necessairement le producteur a augementer sa production. D'autres contraints majeurs existent (voir tableau 7). Le transfert du pouvoir d'achat via l'augmentation des prix agricoles n'est pas pratiquable. OPROVIA peut stimuler le fonctionnement efficace du marché privé par l'obtention des bonnes informations sur l'offre et la demande probables du marché, et en effectuant des achats stratégiques comme agent du Gouvernement. OPROVIA doit considérer les importations du haricot pour remédier aux pénuries transitoires. Pour considérer la viabilité et le besoin pour ceci, beaucoup plus d'informations devraient être rassemblées sur la façon dont les producteurs ajustent leurs habitudes de consommation quant les prix du haricot augmentent significativement. La difinition des politiques et des strategies doit tenir compte d'un situation connue et de leurs implications sur la situation economique du pays.

5) On a besoin des stratégies pour promouvoir le secteur informel rural. Un problème majeur à surmonter est de développer les entreprises du secteur informel rural qui contribuent à augmenter la production en milieu rural et les produits commercialisables. En général, on a besoin des stratégies efficaces pour promouvoir la transformation d'une économie de subsistance vers une orientation de commercialisation dans le secteur rural.

6) On a besoin de la recherche sur la technologie de maximisations la production par unité de surface. Aussi bien la viabilité économique et biologique de l'amélioration des plantes et de l'amélioration de la fertilité du sol doivent être examinés.

. Les interactions entre l'agriculture et l'élevage, ainsi que leurs effets sur la fertilité du sol aussi bien que leurs effets sur le revenu rural doivent être examinées.